

AU RETOUR DE LOURDES

J'ai eu la joie (une fois de plus) d'aller à LOURDES du 7 au 13 septembre. Le Pèlerinage du Finistère comptait près de 3000 pèlerins, voyageant en cinq trains, dont le "Train Blanc" avec 240 malades et anciens.

Le groupe que j'accompagnais comptait 41 pèlerins (Train Bleu: 39; Train Blanc: 2). Ces pèlerins venaient des paroisses suivantes: OUESSANT 4, MOLENE 7, LE CONQUET 14, PLOUGONVELIN 16.

Pour les habitués de Lourdes, le programme de la semaine était presque classique: célébration d'ouverture, préparation à la Réconciliation, Célébration de la Passion, Messe Internationale, Messe en langue bretonne, Messe à la Grotte, Messe de conclusion, cérémonie d'Action de grâces, sans compter chaque après-midi la Procession du Saint-Sacrement et la Bénédiction des Malades, et chaque soir la Procession aux flambeaux... et aussi le Chemin de la Croix que chaque groupe faisait en particulier.

Une nouveauté cette année: le mardi de 13h30 à 18h, nous avons fait une marche-réflexion à la CITE-SECOURS, avec les malades. Monter pendant près d'une heure, tirant ou poussant une voiture de malade... puis redescendre, une fois la célébration terminée à la Cité Saint-Pierre, ce ne fut pas de tout repos pour les nombreux valides qui s'étaient mis à la disposition des malades. Mais quelle joie d'avoir su se rendre utiles pour que NOS MALADES soient AVEC NOUS... comme ils l'étaient d'ailleurs à la plupart de nos célébrations.

Cette démarche diocésaine du mardi avait pour thème: "MALADIE ET SANTE, L'AFFAIRE DE TOUS". Tout en marchant à la Cité-Secours, chaque groupe réfléchissait sur l'un ou l'autre de ces points:

* Maladie et Santé, c'est notre affaire à tous. Nous sommes tous solidaires par rapport à la maladie, par rapport à la santé;

* La Foi ne supprime pas la souffrance, elle permet de la regarder autrement;

* Les malades et handicapés sont souvent diminués physiquement et moralement. Mais ils ont un rôle à jouer dans le Monde et dans l'Eglise.

Mise en commun à l'arrivée... Témoignages... Célébration... Ce fut un temps fort de notre pèlerinage... et la plupart des pèlerins ont oublié leur fatigue, heureux d'avoir passé la demi-journée avec les malades et heureux aussi d'avoir découvert la CITE SAINT-PIERRE qui accueille gratuitement ceux qui, sans elle, n'auraient jamais pu venir à Lourdes et qui ont été inscrits par les Comités diocésains du Secours Catholique. Elle s'étage le long des pentes, au pied du Béout, sur 18 hectares de prairies et de bois.

Certains (quelquefois après une longue attente) se sont rendus aux piscines... Tous nous avons prié à la Grotte et dans les divers sanctuaires.

Le jeudi après-midi plusieurs ont pris une détente soit au PONT D'ESPAGNE, soit au CIRQUE DE GAVARNIE, soit (La plupart) aux GROTTES DE BETHARRAM et aux Sanctuaires de Betharram où Bernadette enfant vint plusieurs fois en pèlerinage. Après les Apparitions elle y rencontra Saint Michel GARICOITS: à cette occasion deux religieux interpellèrent la voyante:

"Eh bien, mon enfant, vous avez eu de la chance, la Sainte Vierge vous a promis le ciel!

- Oui, répondit-elle, si je me le gagne".

Une semaine à Lourdes est vite passée: moments de paix, de prière, de rencontres avec les malades et des pèlerins de toutes nationalités...

Nous recevons beaucoup de Dieu... et comme Bernadette a témoigné de ce qu'elle avait vu et entendu, sachons communiquer notre joie autour de nous.

Jean PLANTEC

Sans aller à Lourdes, on peut prier la Vierge Marie. Outre le temps de l'Avent et celui de Noël pendant lesquels Marie est particulièrement honorée dans la liturgie, les Fêtes de Marie s'égrènent au long de l'année. Les mois de MAI (mois de Marie) et d'OCTOBRE (mois du Rosaire) lui sont consacrés.

Voici justement le mois du ROSAIRE qui commence.

Savez-vous ce qu'est le Rosaire?



D'où vient le mot ?

Au Moyen-Âge, la rose était symbole de joie. Les jours de fête, on couronnait de roses la statue de Marie. On lui faisait un petit chapeau ou «chapel» (d'où aussi le mot : chapelet). En même temps, on répétait les paroles de l'ange à l'Annonciation : «Je te salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi» (on pourrait traduire aussi : «Réjouis-toi, Marie»).

Quelle est la différence entre Rosaire et Chapelet ?

Le chapelet comprend 5 dizaines de «Je vous salue Marie» (ou Ave Maria). Un «Notre Père» introduit la dizaine, un «Gloire au Père» la conclut. Le Rosaire comprend 3 chapelets, soit 150 Ave Maria.

Qui a eu l'idée de cette prière ?

Elle fut «inventée» en plusieurs fois.

- A Byzance, au VII^{me} siècle, on chantait à Marie une sorte de litanie où le mot Ave revenait comme un refrain.
- Au XI^{me} siècle, en Occident, on ajoute à la salutation de l'ange («Réjouis-toi Marie...») celle d'Elisabeth («Tu es bénie...»)
- Deux cents ans plus tard, saint Dominique introduit le Rosaire dans sa prédication : il présente 15 épisodes significatifs, appelés «mystères», de la vie de Jésus et de Marie et, après chacun d'eux, fait réciter des Ave à l'auditoire.
- Au XV^{me} siècle enfin, on ajoute la seconde partie de l'Ave (Sainte Marie, mère de Dieu...). Le «Je vous salue Marie» a pris sa forme actuelle.

Pourquoi répéter tant de fois la même chose ?

Autrefois, beaucoup de religieux et de religieuses ne savaient pas lire. Au lieu de prier avec les 150 psaumes de la Bible, ils devaient réciter 150 Ave. C'était - et cela reste - un moyen de soutenir l'attention pour méditer la vie de Jésus et de Marie. Le premier chapelet met en présence des mystères «joyeux» de l'enfance. Le second rappelle les mystères «douloureux» de la Passion. Le troisième évoque les mystères «glorieux» de la Résurrection.

=====

Mi-juin 1986, différentes cérémonies se sont déroulées à VERDUN pour célébrer le 70 ème anniversaire de la "BATAILLE" qui fut en 1916 un grand moment de notre histoire nationale. Le Président de la République était présent pour souligner tout l'intérêt porté par la France à ce rappel d'un passé dont avait dépendu le sort du pays.

Mais les héros disparaissent et le culte du souvenir s'estompe. Quelques articles de presse ou flashes audiovisuels succints, absorbés par une actualité dévoreuse de "scoops" politiques, sportifs et dramatiques ne nous ont pas permis d'apporter l'attention et, disons-le tout net, le recueillement que méritait l'évènement. Nous sommes en effet quotidiennement placés devant cette alternative: ou bien suivre l'appel de GOETHE: "Laissons le passé passer" ou celui de BAUDELAIRE: "Du lumineux passé recueille tout vestige".

Pendant ces quatre années de guerre, 1914 - 1918, un journal finistérien donnait dans ses pages les noms des militaires honorés pour leurs faits d'armes ou tombés au champ d'honneur. Dans celui du 19 août 1916 on lit: " PLOUGONVELIN: CROIX DE GUERRE: LE COZ Jacques, brancardier, a toujours montré beaucoup de bravoure et de sang-froid, et notamment au cours des combats du 9 au 11 janvier, le 10 particulièrement, où il a pansé, sous un violent tir d'artillerie, son capitaine grièvement blessé. Ce brave est tombé depuis au champ d'honneur à VERDUN " ... avec d'autres jeunes de Plougonvelin dont les noms figurent sur la longue liste conservée par la ville de Verdun, et dans nos archives locales.

*
* *
*

Dans le "KANNADIG" de janvier 1985, j'écrivais qu'en 1909 fut érigée la CROIX de MISSION élevée aujourd'hui au sud de l'église paroissiale. Nous savons à présent qu'elle est plus ancienne si l'on en croit la date gravée dans le socle: 1877.

Jusqu'à son déplacement en 1982, une plaque de

marbre blanc était fixée sur chacune des quatre faces du socle. On lisait:

- 1 ère plaque: MISSION 1909
- 2 ème plaque: Y. MICHEL, Maire
J. MICHEL, Adjoint
- 3 ème plaque: MISSION 1921
H. POULHAZAN, Recteur
H. BIZIEN, Vicair
Yves CLOITRE, Maire
S. GILLET, Adjoint
- 4 ème plaque: MISSION 1931
H. POULHAZAN, Recteur
H. BIZIEN, Vicair
Y. MICHEL, Maire
Ch. TANGUY, Adjoint

L'enlèvement de ces plaques fit apparaître les inscriptions ci-après:

- Face Ouest: SOUVENIR DE MISSION 1877
- Face Sud : R. MICHEL, Maire
Y. QUERE, Adjoint
- Face Nord : G. GARRICHON, Recteur
J. KERGOAT, Vicair
- La Face Est ne porte pas d'inscription.

La découverte de cette date 1877 et celle de l'article donné ci-après, paru dans la presse en 1909, créent un mystère qu'il serait intéressant d'éclaircir:

16 octobre 1909. PLOUGONVELIN. MISSION.

"Depuis seize ans, Plougonvelin n'avait pas eu de mission. Cette faveur vient de lui être accordée. Préparée de longue date, prêchée par des missionnaires savants et pieux, cette mission a donné les résultats consolants qu'on pouvait en espérer. Ce fut surtout la belle procession de la croix qui fut un vrai triomphe pour le Christ.

Dès le samedi la nouvelle croix est placée à l'église sur un grand brancard orné avec le meilleur goût; la population ne s'est pas contentée d'admirer la beauté du Christ en pierre de Kersanton, oeuvre de Mr DONNART, le sculpteur si apprécié; toute la journée du dimanche elle

s'est agenouillée aux pieds de son Sauveur pour y déposer les promesses de sa mission.

La procession n'a eu lieu que dans l'après-midi. Bien longtemps avant l'heure des vêpres l'église est comble. Elle sort de l'église au chant du VEXILLA REGIS. La croix est portée par 70 hommes, tout le monde suit la procession, l'enthousiasme est grand, hommes et femmes rivalisent pour le chant du MEULOMP, MEULOMP A VOUEZ HUEL...

La procession s'arrête un moment dans la cour de l'école libre pour la cérémonie de l'adoration de la Croix; c'est le moment le plus solennel comme aussi le plus émouvant; la foule défile pieusement pour baiser les pieds du Sauveur.

Après avoir fait le tour du bourg, la procession rentre au cimetière. En quelques instants la Croix est mise en place, aussitôt la foule entonne le "O CRUX AVE, SPES UNICA". Puis Mr KERJEAN, recteur de Saint MARTIN de MORLAIX, monte sur les degrés de la croix et dans un magnifique sermon montre les bienfaits et les leçons de la Croix. Un regard au divin crucifié et chacun retourne à l'église.

La fête est finie, la croix restaurée nous la rappellera. Nul doute qu'avant de quitter l'église, chacun des paroissiens de Plougonvelin n'ait eu un souvenir pour son zélé recteur, qui, outre le bienfait de la mission, leur a réservé la belle solennité dont la croix restaurée rappellera le souvenir".

- La croix actuelle a donc été sculptée et édiflée en 1909 sur le socle de 1877.

Qu'est devenue celle qui la précédait?

*
* *
*

La lecture de journaux anciens m'a permis de vous donner ces informations et je vais conclure pour ce mois en leur ajoutant quelques faits relevés également dans la presse et propres à la "saison touristique".

- 30 AOUT 1910.- Un grand nombre de villégiateurs de la station balnéaire du TREZ-HIR ont assisté au spectacle offert par le "Théâtre des joyeux coloniaux" à BERTHEAUME.

Au programme: pianiste, violonistes, chœurs, tours de physique, etc... "RIGOLARDS et PLEURNICHARDS" chanson comique a été dite à la perfection. Bravo pour tous les acteurs. C'est grâce à Mr LORENTZ, instituteur à Plougonvelin, toujours prêt à être agréable, que ce théâtre peut fonctionner .

*

- 26 AOUT 1911.- Arrêté du Maire approuvé par le Préfet: "Nous croyons utile de rappeler les précautions de décence à prendre par les baigneurs sur la plage du TREZHIR. Il est interdit de se baigner sans être vêtu d'un costume complet qui se compose 1°/ Pour les hommes et garçons, d'un maillot partant du cou et couvrant le corps jusqu'au près des genoux, 2°/ Pour les femmes et fillettes d'un corsage fermé et d'un pantalon ou culotte".

*

- 16 SEPTEMBRE 1911.- Vu le peu de largeur qui traverse le bourg et dans l'intérêt de la sécurité publique, le Maire a pris un arrêté prescrivant aux conducteurs de voiture de conduire leur attelage au pas, les cyclistes devront aussi aller à une vitesse très modérée. Trois poteaux indicateurs seront dressés à l'entrée du village.

*

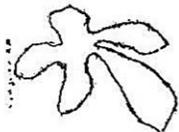
- 13 JUIN 1914.- Un bureau téléphonique fonctionnera au bourg de Plougonvelin à partir du 1er juillet. A partir de cette date le sémaphore de Créac'hmeur cessera de transmettre les télégrammes au public.

*

- 26 JUILLET 1971.- Pour une heure, hier, après 180 années de silence, les pierres humides et moussues de l'Abbaye de Saint Mathieu ont résonné des chants et prières de la messe comme au temps où les moines l'occupaient. C'est l'ancien recteur de Plougonvelin l'abbé Guénégan qui célébra l'office que commenta l'abbé Villacroux nouveau recteur de la paroisse et auquel participèrent de très nombreux fidèles.

(A suivre)

Jacques RONGIER



- Venez tous de Lyon et de partout.

Venez tous prier ensemble avec le Pape et les évêques, écouter le message du successeur de Pierre, fraterniser dans la joie et l'action de grâces, retrouver un nouvel élan pour le service de l'Eglise dans le monde. -

Telle est l'invitation lancée par le Cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon, à l'occasion de la visite de Jean-Paul II en France, du 4 au 7 octobre 1986.

*

La visite de JEAN-PAUL II en FRANCE sera retransmise par TF 1 (en Eurovision):

SAMEDI 4 OCTOBRE: 9h à 10h05, cérémonie de bienvenue à l'aéroport de Lyon-Satolas; 15h45, arrivée et visite à Eurexpo (Lyon), Sainte messe et béatification du père Chevrier.

DIMANCHE 5 OCTOBRE: 8h30 à 9h, visite à l'église de la Réconciliation à TAIZE; 10h30 à 12h30, Sainte messe et Angélus à PARAY-le-MONIAL; 17h45 à 19h30, rencontre avec les jeunes au stade de Gerland.

LUNDI 6 OCTOBRE: 8h45, visite à l'église d'Ars.

MARDI 7 OCTOBRE: 10h à 12h55, Sainte messe à ANNECY; 19h à 19h30, cérémonie du départ à l'aéroport de Lyon-Satolas.

DANS LA PAROISSE. - BAPTEME: le 14 septembre:
Benjamin OGOR, fils de Bernard et d'Anne-Yvonne
CONQ, Trappes.

LE PARDON DE NOTRE-DAME DE GRACES

Le Pardon de Notre-Dame de Grâces, à la Pointe Saint-Mathieu, a lieu chaque année en union avec les Pèlerins du Folgoët. C'était donc le dimanche 7 septembre, le jour même où Mr le Recteur était en route pour LOURDES à l'occasion du pèlerinage diocésain (cf pgs 2 et 3).

Le pardon était présidé par Mr l'abbé Paul GOARZIN, responsable de la paroisse Notre-Dame de KERBONNE, à Brest. Il célébrait la grand'messe et faisait l'homélie, tandis que la chorale paroissiale entraînait les chants des nombreux participants au pardon.

L'après-midi, après une CELEBRATION MARIALE à la chapelle, la procession conduisait les fidèles dans les ruines de l'Abbaye, puis près de "LA CROIX" pour la bénédiction de la mer. Rappelant les richesses de la mer, mais aussi les drames qu'elle provoque parfois, Mr GOARZIN mentionnait le naufrage de l'Aber-Wrac'h et celui des Rospects qui a coûté la vie à deux plaisanciers le 22 août dernier.

"Les Amis de Saint-Mathieu" avaient organisé une "Journée PORTES OUVERTES" dans leur salle d'exposition, ce qui permit à plusieurs de s'intéresser à l'histoire et au patrimoine architectural de la commune.

LA RENTREE A L'ECOLE DU SACRE-COEUR

L'effectif total cette année est de 125 élèves, d'où l'ouverture d'une cinquième classe, inaugurée officiellement le vendredi 12 septembre.

Une nouvelle institutrice, Mlle Marie-Christine LE GALL, de Plougastel, qui vient du centre de formation pédagogique de Brest, a pris la classe CM1-CM2 à la place de Mme BELLEC, directrice de l'école, qui s'occupe désormais des tout-petits de la maternelle.

Les élèves ont découvert avec plaisir le nouveau visage de leur école. Vous ne manquerez pas de le découvrir vous-mêmes.

L'école compte deux classes maternelles, une de CP, une de CE1-CE2, une de CM1-CM2.

NOMINATIONS DANS LE CLERGE

Monsieur Jacques MALLEJAC, responsable du secteur de Saint-Renan, est nommé à LANDIVISIAU et est remplacé par Monsieur [Victor SALAUN, précédemment à BANNALEC.

Monsieur Louis LE MEUR, vicaire à Saint-Renan, va remplacer Monsieur SALAUN à BANNALEC.

Monsieur Emile DONOU vient de CHATEAUNEUF-du-FAOU et fait désormais partie de l'équipe sacerdotale de Saint-RENAN.

ECHOS SPORTIFS

Une fois de plus, l'USP a raté d'une petite longueur l'accession à la Promotion d'Honneur. Elle a donc repris le championnat de 1ère division, groupe A.

Durant l'intersaison plusieurs équipiers premiers, déçus sans doute de n'avoir pu monter à l'échelon supérieur, ont changé de club... ce qui ne fait pas l'affaire de l'USP.

En effet les premiers résultats en championnat sont négatifs: le 7, défaite (1-2) face à PORTSALL; le 14, défaite à Brest où le Stade Quilbignonais gagnait (3-0).

Le 21, l'USP recevait l'AS.Le CONQUET en "Coupe de France". Score final: 1-1; l'AS.Le Conquet se qualifiait pour le tour suivant grâce à l'épreuve des tirs au but.

L'USP ne perd pas courage pour autant et espère en des jours meilleurs.

RIONS UN PEU

* Deux retraités se relaxent par une belle après-midi près de la plage du Trez-Hir.

-Quelle drôle d'époque, opine le premier. Tenez, regardez cette jeune fille qui plonge dans l'eau. Ne dirait-on pas un garçon?

-Mais c'en est un, Monsieur. C'est mon fils!

-Pardon...Monsieur...Je ne pouvais pas deviner que vous étiez son père. -Mais, Monsieur, je ne suis pas son père: je suis sa mère!

* Un Anglais, égaré dans Paris, aborde un gamin et lui adresse ces quelques mots, extraits de son manuel de conversation:

-Je vôlais aller à la gare Saint-Lazare.

-Eh ben! mais, répond le gavroche, je ne vous empêche pas.

* -Papa, est-ce que tu es capable de signer ton nom les yeux fermés?

-Mais certainement, mon enfant!

-Alors, signe-moi mon bulletin scolaire.